

L'Art de parler flou prépositions & approximation

Céline Vaguer

Université de Toulouse (Jean Jaurès) & Laboratoire CLLE-ERSS (CNRS UMR 5263)

vaguer@univ-tlse2.fr

En français moderne, l'évaluation approximative est susceptible de se faire au moyen de marqueurs diversifiés (mots simples, locutions, tournures diverses)¹ :

- déterminants : {quelques + plusieurs + des + certaines + peu de + beaucoup de + tant de + tellement de + la plupart de} personnes, une poignée de, une foule de, un tas de, etc.
- adverbes : environ, facilement², (tout) juste, presque, quasi, etc.
- prépositions : entre, dans, de ... à ..., par, selon, sur, vers, etc.
- noms : une {dizaine + centaine}, des millions, des siècles, etc.
- locutions : à peine, à peu près, à peu de chose(s) près, autour de, au moins, aux alentours de, bien des, de l'ordre de, ... et quelques, plus de, près de, quelque chose comme, etc.

Les prépositions figurent donc parmi les moyens d'expression qui dénotent une certaine approximation. La notion d'*approximation* est entendue ici dans le sens d'une « représentation inexacte » (vs « représentation exacte »), d'une « estimation » par rapport à une référence donnée. Cette référence, qui sert de point de repère pour évaluer le degré de précision, peut être explicite (par la présence d'un nombre précis, par exemple) ou implicite (dépendant du contexte linguistique ou de la situation de discours, relevant d'un consensus social et/ou de la subjectivité du sujet parlant). Autrement dit, l'approximation est perçue lorsqu'une partie de l'information nécessaire fait défaut, lorsque les données sont « imprécises » (i.e. que l'exactitude, la précision attendue prototypiquement par la langue n'est pas manifestée).

Lorsque les ouvrages de référence abordent la notion d'*approximation* (Wagner & Pinchon, Grevisse, Wilmet), c'est seulement parce qu'une forme, dans certaines constructions, est susceptible de l'illustrer :

« *sur* sert à construire les compléments qui évoquent d'une manière approximative le point ou le moment de la durée par rapport auquel on situe un événement. » (Wagner & Pinchon, 1962 : 488)

Certaines omissions apparaissent ainsi révélatrices du peu de cas accordé à l'expression de cette notion : M. Grevisse, s'il mentionne *de ... à ..., dans les, vers* parmi les structures susceptibles de dénoter une quantité approximative, oublie d'illustrer cet emploi à l'entrée de chacune des prépositions, et parmi les exemples concernant *près de*, nous en trouvons qui relèvent de l'approximation, mais qui ne sont pas mentionnés comme tels. D'autres (Riegel, Pellat & Rioul, Le Goffic, Wilmet) n'évoquent, quant à eux, à aucun moment la possibilité pour certaines prépositions d'avoir des emplois comme marqueur d'approximation. Or, ne pouvons-nous pas saisir une quelconque approximation dans les énoncés sous (1) :

- 1) *Dernier jour à Paris que nous ne reverrons plus, avant longtemps.* (Hoppenot, *Journal 1918-1933*, 2012)
Je fais souvent un saut chez Elle dans la semaine. (Dobrovsky, *Un Homme de passage*, 2011)
C'est comme si on se connaissait depuis des années... (Simonet, *Les Carnets blancs*, 2010)
Un homme entre deux âges [...], regard horizontal, mouvements mesurés. (Crocq, *Une Jeunesse en Haute-Bretagne*, 2011)
J'ai pédalé, par là-bas. (Fallet, *Le Vélo*, 2013)
Je compte parmi les heures les plus belles de ma vie celles de mes conversations philosophiques avec lui. (Artières, *Vie et mort de Paul Gény*, 2013)

¹ Nous remercions Michèle Noailly et Philippe Planchon pour leurs remarques bienveillantes.

² Voir Vaguer (2010).

À son retour, nous partirions en amoureux **pour** Paris. (Osmont, *Éléments incontrôlés*, 2012)
 Elle était pourtant plus que disponible. Trop, **sans doute**... (Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères*, 2010³)
 Je peux tout organiser, nous pourrions quitter Londres **sous** huitaine. (Levy, *L'Étrange voyage de Monsieur Daldry*, 2011)
 Une belle journée d'été s'annonçait **sur** Paris. (Simonet & Olivès, *Marc Beltra*, 2013)
 Antoine rentrait **vers** minuit, d'un ciné-club à Gennevilliers. (Garat, *Pense à demain*, 2010)

C'est un fait : les grammaires privilégient les emplois spatio-temporels des prépositions. Or, la mise en discours fournit le moyen de les appréhender autrement et de mettre en évidence des emplois qui sont peu mentionnés, remarqués et étudiés.

Cette recherche vise donc à identifier et recenser les prépositions simples qui sont susceptibles d'indiquer une approximation, d'une part, et à qualifier cette *approximation* par l'étude des constructions (distributionnelle, syntaxique et sémantique), d'autre part. Pour ce faire, nous nous sommes appuyée sur un corpus d'occurrences extraites de la base textuelle FRANTEXT⁴.

1. Ces prépositions qui traduisent une certaine approximation

Nous ne cherchons pas à être exhaustive dans ce tour d'horizon des prépositions simples⁵ qui dénotent de l'approximation (dans le sens donné *supra*). Notre souhait est avant tout de mettre en évidence qu'il ne s'agit pas d'une valeur d'emploi marginale pour les prépositions du français et que celle-ci n'est pas à attribuer à la préposition seule, mais à la construction dans laquelle elle prend place et/ou à leur mise en discours.

- **après**

Après quatre ou cinq essais infructueux... La préposition *après* entre en construction avec deux Num coordonnés par *ou*, qui signalent les deux références entre lesquelles se situe la quantité. La préposition n'est pas répétée dans la coordination.

- **avant**

Avant longtemps, avant peu... La préposition *avant* introduit une imprécision temporelle du fait de l'absence explicite de terme à la durée évoquée.

- **dans**

La préposition *dans* apparaît comme marqueur d'évaluation approximative à la fin du XX^e siècle (Vagner 2003, 2005, 2012 ; Vagner, Choi & Jeong 2005). Elle annonce une approximation spatiale (*dans les environs de, dans les confins de...*), temporelle (*dans la semaine, dans quelques années, dans les années 70...*) ou notionnelle (*PJ possède dans les deux mille livres, dans l'ensemble*⁶...).

- **de... à**

De Paris à Toulouse... La tournure *de... à...* signale de façon très abstraite « le point de départ et celui d'arrivée » (Wartburg & Zumthor, 1958 : 362). Elle peut donc marquer une approximation spatiale mais aussi une approximation d'ordre temporel ou notionnel (*de trente à quarante mille personnes se sont manifestés*).

- **depuis**

La préposition *depuis* marque la continuité de l'action dans le temps, mais sans en préciser le terme (*depuis des années, depuis longtemps, depuis peu, depuis un temps, depuis toujours*). Pour marquer le terme de la durée, la langue emploie *depuis... jusqu'à...*, qui suppose « une forte insistance » (Wartburg & Zumthor, *op. cit.* : 375).

- **derrière**

La préposition projective *derrière* permet de délimiter un espace à l'intérieur duquel une position est identifiée « à partir d'une référence où serait supposé se trouver le regard du sujet parlant, mais *orienté dans le sens opposé à l'axe du regard* » (Charaudeau, 1992 : 431) : *derrière des montages de livres, derrière moi*.

³ Désormais mentionné sous (Arnaud) pour éviter les multiples répétitions et d'alourdir le texte.

⁴ Les occurrences sont exclusivement extraites du roman de Claude Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères*, 2010. Elles sont complétées par des occurrences extraites d'autres textes du XXI^e s. (période 2010-2015) ou par des citations empruntées à d'autres recherches pour illustrer, le cas échéant, des emplois non présents dans le roman de Claude Arnaud.

⁵ Voir la liste des 26 prépositions simples donnée par Melis (2003 : 105) : *à, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, en, entre, envers, hors, jusque, par, parmi, pendant, pour, sans, selon, sous, sur, vers*.

⁶ Voir Lammert & Vassiliadou (2012).

- **devant**

La préposition projective *devant* permet de délimiter un espace à l'intérieur duquel une position est identifiée « à partir d'une référence où serait supposé se trouver le regard du sujet parlant, *orienté vers l'avant* dans le prolongement de ce regard » (Charaudeau, *op. cit.* : 430) : *devant l'Odéon, devant moi, devant l'éternité*.

- **en**

La préposition *en* marque de façon assez vague le temps où a lieu l'action (*en été, en 1945, en Mai, en avance*), là où la préposition à marquerait la précision temporelle (*Il est arrivé à 16h*). Dans certaines constructions, elle peut également dénoter une approximation spatiale (*en direction de Billancourt, en arrière*), notionnelle (*en moi*) ou discursive (*en même temps*⁷, *en attendant, en vérité, en principe, en partie, en deça, en quelque sorte, en tout cas...*).

- **entre**

La préposition *entre* est un marqueur d'évaluation approximative. En effet, elle introduit un intervalle (spatial, temporel, notionnel), délimité par des bornes (choses, états, actions...) explicites ou supposées et servant de repère situationnel⁸ (*entre Concorde et Bastille, entre quatre et cinq heures, entre ces deux dates, entre trente et quarante ans, entre la vie et la mort*).

- **jusque / jusqu'à**

Le sens lexical de *jusque/jusqu'à* impose « une limite, un seuil, une période qui ne sont pas dépassés, le terme d'une action » (Larousse) (*Il se l'était toujours interdit jusque-là*). Or, la construction [*jusqu'à*+Num] semble insister sur le fait que la limite imposée par *jusqu'à* est approximative ('près de', 'plus ou moins'). *Jusqu'à* marque une extension sur la quantité⁹.

- **par**

La préposition *par* a conservé la valeur de la préposition latine *per* 'à travers'. Elle peut indiquer une approximation spatiale (le passage en un lieu : *par la forêt* ou un déplacement de direction imprécise : *j'ai cherché en vain par toute la ville, de par le monde* 'quelque part dans le monde', *par là, par-delà*) ou temporelle (*par une belle nuit d'hiver, par un matin brumeux, par le temps qui court*) qui précise que l'action en question a duré « une partie du temps indiqué, mais non ce temps tout entier » (Wartburg & Zumthor, 1958 : 370).

- **parmi**

La préposition *parmi* a pour identité de situer de façon imprécise un être ou une chose dans une autre. Cette approximation peut être spatiale (*Je retrouve Roland parmi les bibelots* 'quelque part au milieu de') ou qualitative (*Roland a été parmi les premiers à rompre avec le béton* 'dans').

- **pour**

La préposition *pour* en indiquant 'la direction vers' dénote une approximation spatiale (*Il part pour Paris*) ou qualitative (*pour la plupart, pour tant d'autres*) voire implicite (discursive) avec des locutions comme : *pour ainsi dire, pour autant, pour {lui + tous + eux}, pour le reste, pour autant que je sache, pour un peu, pour le moins...*

- **sans**

La préposition *sans* a pour valeur prototypique de nier l'existence d'une quantité ou d'une chose : *Il s'est présenté sans arme(s) ; un couple sans enfant(s)*. Mais il existe toutefois des emplois dans lesquels elle dénote une certaine approximation, incertitude/indécision : ainsi, *sans doute* n'exprime pas l'absence de doute, mais un degré d'incertitude (syn. *probablement, apparemment*¹⁰) et s'oppose ainsi à *sans {aucun + nul} doute* qui exprime l'absence de doute (syn. *assurément*¹¹, *certainement, incontestablement, à coup sûr*). Nous trouvons également *non sans X, sans trop de X, sans plus, sans ça*, entre autres.

- **selon**

S'il existe des emplois comme marqueur d'évaluation approximative de *selon* ils se trouvent du côté discursif et traduisent une attitude du locuteur : *Selon elle, il est sous le charme...*¹² ; *C'est selon* (≈ 'peut-être').

- **sous**

L'emploi de la préposition *sous* comme marqueur d'évaluation approximative est marginal. Nous n'avons repéré qu'une seule occurrence d'approximation temporelle (*sous vingt-quatre heures*) ; *sous* y aurait pour équivalent

⁷ Voir Vaguer (à par.).

⁸ Voir Vaguer (2011) pour une approche de l'identité de la préposition *entre*.

⁹ Voir Leeman (2005) et Adler & Asnes (2004).

¹⁰ <http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/sans+doute>

¹¹ <http://www.crisco.unicaen.fr/des/synonymes/sans+aucun+doute>

¹² Voir Coltier & Dendale (2004) et Schrepfer-André (2005).

dans les comme dans sous huitaine. Des locutions comme sous toute réserve, sous réserve de peuvent illustrer l'approximation discursive.

- **sur**

L'emploi approximatif temporel sur les X heures apparaît au XVI^e siècle (Ringenson 1940), puis il prendra la forme sur les coups de X heures (Vaguer 2012). Ces emplois restent marginaux et la valeur approximative est souvent à associer au cotexte distributionnel et/ou constructionnel : approximation spatiale (donner sur la montagne, se pencher sur la corolle, se précipiter sur moi) ou qualitative (Est-il sur le point de changer d'avis ?).

- **vers**

La préposition vers connaît dès le XVI^e siècle des emplois d'évaluation approximative¹³ d'ordre spatial (Il trouve vers l'Étoile, S'en retourner vers son destin, Converger vers l'île) et temporel (vers trois heures du matin, arriver vers minuit). En revanche, vers n'est jamais employé pour véhiculer de l'approximation discursive (i.e. traduire la subjectivité du sujet parlant).

L'approximation dénotée par les prépositions simples du français¹⁴

	vers	sur	sous	selon	sans	pour	parmi	par
approximation déterminée	11	0	1	0	0	0	0	0
approximation indéterminée	34	6	0	0	0	40	19	12
spatiale	30	5	0	0	0	20	15	10
temporelle	1	0	0	0	0	5	0	0
notionnelle	3	1	0	0	0	15	4	2
approximation discursive	0	0	0	1	28	10	0	0
Total Corpus	65	426	150	8	245	741	22	464

	jusque jusqu'à	entre	en	devant	derrière	depuis	dans
approximation déterminée	2	5	31	0	0	0	0
approximation indéterminée	5	47	88	37	26	11	61
spatiale	0	26	11	34	24	0	30
temporelle	5	0	12	0	0	11	19
notionnelle	0	19	65	3	2	0	12
approximation discursive	0	2	18	0	0	0	0
Total Corpus	103	86	1 586	74	30	80	958

2. Mais quelle approximation ?

L'étude rigoureuse des données du corpus permet d'avancer dans la caractérisation de l'approximation. Grâce à des caractéristiques formelles et sémantiques, nous avons pu identifier et distinguer trois types d'approximation :

- **l'approximation déterminée**, i.e. que la construction contient un quantifieur et le GP exprime une notion de quantité (imprécise). Ainsi un nom peut-il être quantifié par des adverbes de quantité (beaucoup de, peu de...), des adjectifs numériques (deux, trois, quinze...), des déterminants indéfinis (des...) ou encore par une série d'expressions (plein de, un grand nombre de...); cette évaluation approximative porte sur l'opération même de quantification [Prép+Num] ;
- **l'approximation indéterminée**, i.e. que la construction ne contient pas de quantifieur, mais que le sens approximatif est à attribuer à la construction. Autrement dit, l'approximation est

¹³ Voir Ringenson (1940), Vaguer (2006, 2012).

¹⁴ Les prépositions pour lesquelles nous n'avons pas repéré d'emplois à valeur d'approximation ne figurent pas dans le tableau (cf. après, avant, avec, chez, contre, dès, envers, hors, pendant).

dénotée par des contraintes distributionnelles qu'il convient d'expliciter. Cette évaluation approximative (spatiale, temporelle) dépend de la sélection des catégories en jeu [V-Prép-GN] ;

- **l'approximation implicite**, *i.e.* que la construction ne contient pas de quantifieur, mais que le sens approximatif est élaboré par sa mise en discours ; l'attitude évaluative du sujet parlant est nécessaire à son identification.

2.1. L'approximation déterminée (la quantification approximative)

L'approximation déterminée est aisément identifiable par la nature du constituant introduit par la préposition : un quantifieur. En effet, le GP a pour structure canonique [*prép*+GN[Num+N]] : le **Num** est la « référence nombrée (*en plus* ou *en moins*) autour de laquelle se situe la quantité évaluée¹⁵ » (Charaudeau, 1992 : 245). Il s'agit d'une **approximation objective** (déterminée par la présence d'un quantifieur).

Dans ces constructions, les prépositions¹⁶ dénotent une « **quantification non extensive** » (Wilmet 2003), *i.e.* elles limitent l'extensité de la référence donnée par le numéral à un niveau faible (plus ou moins). Autrement dit, ce sont des marqueurs qui indiquent **une zone (quantifiable) dans laquelle se situe une valeur identifiée**.

Cette zone peut correspondre à « plus ou moins » que la référence donnée par le numéral (*≈ aux alentours de, aux environs de*) :

- 2) *Elle semble avoir dans les douze ou treize ans [...].* (Jablonka, *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus*, 2012)
[...] j'arrive à lire jusqu'à cent cinquante pages d'affilée, à ma grande fierté. (Arnaud)
Puis, sur les onze heures, nouveau taxi où elle perd un colifichet. (Sartre, *Lettres au Castor*, 1983)
Plus tard, vers 1930, il fut stagiaire à Marseille avant de partir pour la Tunisie. (Audin, *Une Vie brève*, 2012)
Le rituel s'établit ainsi : vers onze heures je vais embrasser ma mère au lit [...]. (Arnaud)

ou signaler les deux références entre lesquelles se situe la quantité (*i.e.* les limites de l'approximation) ou celles à ne pas dépasser :

- 3) *Je cesse même de jouer de la guitare, je travaille de dix à treize heures par jour.* (Arnaud)
La distance se creuse, quand naît en 1964 un quatrième fils [...]. (Arnaud)
[...] nous avons passé une après-midi à coudre des poches excédentaires dans la doublure de nos parkas, et parvenons à y glisser jusqu'à douze livres, sans trop les rendre visibles. (Arnaud)
Un vol passible de prison ferme, à en croire l'homme de loi, qui se verrait dans l'obligation de porter plainte si le dossier ne lui était pas restitué sous vingt-quatre heures. (Arnaud)

L'approximation déterminée concerne des « unités de compte »¹⁷ qui renvoient à :

- **un âge**

- 4) [**dans les Num**] *Notre père se chargeait de cette tâche, secondé par les garçons, surtout mon frère aîné, qui avait dans les quinze ans et était aussi physiquement le plus fort.* (Crocq, *Une jeunesse en Haute-Bretagne*, 2011)
[**vers {l'âge de / Dét / E} Num**]¹⁸ *Vers l'âge de douze ans, j'ai eu mal aux oreilles.* (Roze, cité par Vagner 2012) *Vers ma douzième année [...], je quittai la ferme pour le séminaire.* (Bianciotti, *ibid.*) *Son père et son grand-père, également vigneron, avaient été emportés vers la cinquantaine par une cirrhose du foie.* (Aymé, cité par Vagner 2006) *[...] je me pliai vers les huit ans à une discipline religieuse [...]* (Ollivier, cité par Vagner 2012) *C'est vers sept ans qu'elle est venue me chercher.* (Boudard, *ibid.*)

¹⁵ « Puisque la quantification approximative se fait à l'aide d'un écart par rapport à un nombre type, il semblerait davantage pertinent de relier de tels énoncés à une forme de catégorisation par prototype plutôt que de tenter de les relier à la métaphore. » (Portelance, 2012 : 549)

¹⁶ Certaines prépositions (*dans les, jusqu'à*) servent de « déterminant » au non. Ce faisant, elles doivent être analysées comme des « déterminants complexes » de structure [_{DET}[MOD]Prép] Num]. Voir Mélis (2003), Vagner (2005) et Adler & Asnes (2012).

¹⁷ Pour reprendre les termes de L. Melis (2003b, 10) qui renvoient ainsi aux noms de monnaie, noms de mesure, noms d'entités temporelles...

¹⁸ L'analyse du corpus a permis de mettre en évidence un nouveau marqueur d'évaluation approximative *jusque vers* qui reste à analyser : *j'peux te dire que jusque vers les quarante berges – t'entends ? Pas vingt, ni trente. Quarante ! - quand il a rencontré Birkin, jusque-là on lui a jamais connu la moindre liaison reluisante, le plus petit boudin.* (Seguin, *L'Arme à gauche*, 1990).

- **un poids / une mesure**

- 5) [**vers Num**] *La zone des populations denses ne commence que **vers 400 mètres**, et plus haut seulement, **vers 600 ou 700 mètres**, elle devient dominante.* (Vidal de La Blache, cité par Vaguer 2006)

- **une valeur, un dénombrement**

- 6) [**jusqu'à Num**] [...] *j'arrive à lire **jusqu'à cent cinquante pages d'affilée**, à ma grande fierté.* (Arnaud)

- **une heure**

- 7) [**dans les Num**] *Il n'était que **dans les cinq heures** mais le jour tombe vite, dès cette saison.* (Garat, *Tranquille*, 2013)

[**sous Num**] *Un vol passible de prison ferme, à en croire l'homme de loi, qui se verrait dans l'obligation de porter plainte si le dossier ne lui était pas restitué **sous vingt-quatre heures**.* (Arnaud)

[**sur {les coups de / les} Num**] *Quand il rentre **sur les coups de deux heures** du mat', il trouve le pauvre paysan à sa porte [...].* (Gavalda, *La Consolante*, 2008) *C'est en remontant, **sur les trois heures** du matin, que la première rentrée, une certaine Louison, avait vu la porte entrouverte.* (Garat, *Dans la main du diable*, 2006)

[**vers (les) Num**] *Fatou a émergé de la cave **vers les huit heures**, ses trois gamins grimés aux hanches.* (Garat, *Programme sensible*, 2012) *Un corps se blottit contre le mien, **vers trois heures** du matin, jusqu'à obtenir le réveil complet de mes membres.* (Arnaud)

- **une date**

- 8) [**après Num**] [...] *je tombai sur François Moureau, le professeur devant qui j'avais fait mon exposé sur Gide, peu **après 68**.* (Arnaud)

[**en Num**] *La distance se creuse, quand naît **en 1964** un quatrième fils [...].* (Arnaud)

[**vers Num**] *Plus tard, **vers 1930**, il fut stagiaire à Marseille avant de partir pour la Tunisie.* (Audin, *Une Vie brève*, 2012)

- **un intervalle**

- 9) [**de Num à Num**] *Je cesse même de jouer de la guitare, je travaille **de dix à treize heures** par jour.* (Arnaud)

[**en Num**] [...] *nos parents ne partiront que deux fois à l'étranger **en vingt-cinq ans** de vie commune.* (Arnaud) [...] *jamais un cas d'épilepsie **en trois siècles** [...].* (Arnaud)

[**entre Num**] *Philippe redevient l'esprit fulgurant avec qui j'avais grandi, le clown merveilleux capable d'imiter tous les ridicules des adultes, **entre deux passages** à vide.* (Arnaud) *J'abuse de son hospitalité en suivant dans sa chambre un Black qu'il me présente [...] avant de retrouver au salon une décoratrice **entre deux âges** [...].* (Arnaud)

Cette approximation déterminée peut être à **valeur quantitative** lorsque le N représente un être que l'on peut compter ([prép Num] quantifie l'unité de référence) ou à **valeur intensive** lorsque le N représente une propriété ou un processus ([prép Num] vient intensifier la notion de référence, par exemple, les yeux) :

- 10) [...] *on allait voir le chef de département, lui dire **entre quatre yeux** ce qu'on trouvait à redire.* (Sonnet, *Atelier 62*, 2008)

2.2. L'approximation indéterminée

Si approximation il y a, celle-ci n'est pas déterminée par un mode de quantification explicite, mais par les contraintes distributionnelles qui pèsent sur la construction (V-Prép-GN). Seul le recours au cotexte permet de préciser le sens approximatif à attribuer à la construction. Il s'agit d'une **approximation ±objective** dans la mesure où il peut s'agir d'un commentaire, d'une information de l'énonciateur sur ce qu'il énonce. Nous identifions trois sous-types d'approximation indéterminée : l'approximation spatiale, l'approximation temporelle et l'approximation qualitative.

2.2.1. L'approximation indéterminée spatiale

L'approximation indéterminée spatiale dénote **un cadre relatif, qui permet de donner une indication pour situer/localiser (même approximativement) le procès**. Elle indique :

- soit une **proximité géographique** (*quelque part aux {environs + alentours} de ou quelque part dans*), si le verbe est situationnel (*être, se trouver...*), procès statique :

- 11) [...] *le reste du temps je dérive **dans** Paris.* (Arnaud)
*Ma mère aime d'emblée le grand appartement que mon père a déniché [...] **dans** l'avenue Ledru-Rollin.* (Arnaud)
*Nous enjambons son corps pour découvrir [...], allongé **derrière** des montagnes de livres, Pierre en train de noircir un cahier Clairefontaine.* (Arnaud)
*Une forte odeur de lacrymogènes nous cueille, **devant** l'Odéon.* (Arnaud)
 [...] *au point d'errer des heures **entre** les rues du Général-Delestraint et Parent-de-Rosan [...].* (Arnaud)
*Nous sommes des millions à bouillir en écoutant les Rolling Stones ou les Anmais, **de par le monde** [...].* (Arnaud)
*Pierre se tient quelque part **par** là.* (Arnaud)
*Je retrouve Roland **parmi** les bibelots 1900 [...].* (Arnaud)

- soit une **orientation approximative** (*en direction de N*), si le verbe désigne un mouvement/déplacement¹⁹, procès dynamique. Le N du GP n'informe que sur **la direction prise ou l'état dans lequel doit mener le procès** dénoté par le V, mais ce n'est pas forcément la destination/l'état final(e) (ce n'est pas parce qu'il a pris vers le faubourg Saint-Antoine qu'il y arrivera). Les V ont donc plus trait à l'évolution, au changement (d'état, de politique, de direction) qu'au mouvement/déplacement spatial (ex. 13) et les prépositions (*par, vers*) indique le cheminement (imprécis, aléatoire) vers cet état :

- 12) *Je fais trois pas **en** arrière.* (Arnaud)
*Les trois corps sont orientés sud/sud-ouest, **en** direction de Billancourt et des usines Renault [...].* (Arnaud)
*Nous gagnons ensuite le Châtelet pour longer la Seine à pied, passons **par** le jardin des Tuileries [...].* (Arnaud)
*Quand le Général s'envole en hélicoptère **pour** Baden-Baden [...], chacun croit qu'il s'est enfui [...].* (Arnaud)
*Vers six heures, les Mirabelles partent **pour** le théâtre du Ranelagh.* (Arnaud)
 [...] *je me penche **sur** la corolle d'une fleur [...].* (Arnaud)
*Quand nous descendons à vingt ou vingt-cinq **sur** la place Saint-Nicolas, nous sentons les regards se tourner vers nous [...].* (Arnaud)
*Nous filons **vers** le faubourg Saint-Antoine [...].* (Arnaud)
*J'aurais pu me tourner **vers** Pierre, mais il semble très au-dessus de toutes ces questions.* (Arnaud)
- 13) *Ils peuvent [...] dire tout ce qui leur passe **par** la tête, personne ne les « gronde ».* (Arnaud)
 [...] *la France remettait cap **vers** l'avenir.* (Arnaud)
*Le temps s'écoule, s'étire, se répète, insiste à faire sans bruit son travail, me pousse **vers** le néant avec la lenteur des horloges de province [...].* (Arnaud)
*Chaque rencontre nous propulse **vers** une autre qui empêche Roland d'épuiser la précédente et donc de s'en lasser.* (Arnaud)

2.2.2. Approximation indéterminée temporelle

L'approximation indéterminée temporelle dénote **un cadre relatif, qui permet de situer temporellement (même approximativement) le procès**. Elle peut référer à :

- **une période [Prép {la fin / le milieu} de N]**

- 17) [...] *la directrice du bureau de poste rivalisent d'ardeur pour retrouver [...] la nationalité de l'escroc qui a peint une dizaine de faux Vermeer **dans la première moitié du XX^e siècle.*** (Arnaud)
*Je rejoins **en fin d'**après-midi la famille [...].* (Arnaud)
*Le matin, ce sont les patients d'Arlette qui sonnent, **jusqu'en milieu d'**après-midi.* (Arnaud)
*Elle est restée sous pansements sans doute **jusque vers la mi-juin.*** (Picquet, *Sans illustration*, 2013)
*Il lui ordonne de retourner à ses études et exige un diplôme **pour la fin de** l'année.* (Arnaud)

¹⁹ aiguiller, aller, bifurquer, continuer, converger, courir, déferler, descendre, donner, entraîner, s'envoler, filer, foncer, lever X, marcher, monter, partir, passer, (se) pencher, pousser, se précipiter, propulser, redescendre, repartir, s'en retourner, (se) retourner, revenir, rouler, tirer, (se) tourner, transférer, traverser, voguer...

Vers la fin de l'automne 1980, tandis que les mauvais jours se succédaient, des revenants m'ont téléphoné. (Osmont, *Éléments incontrôlés*, 2012)

- **une tranche horaire [Prép {midi / minuit / soir}]**

18) *Il sentait sa présence flotter sur le soir et écoutait le bruit de Paris qui montait comme une rumeur d'adoration.* (Aymé, *Nouvelles complètes*, 2002)

Vers midi, j'ai tenté une sortie entre deux ondées. (Garat, *Programme sensible*, 2012)

Vers le soir la neige se mit à tomber. (Jenni, *L'Art français de la guerre*, 2011)

Nous arrivons à l'hôpital Laennec vers minuit. (Arnaud)

- **une période bornée**

19) *Sa référence est Antonio Gramsci, qui voulait faire du Parti communiste italien un intellectuel organique dans les années 30.* (Arnaud)

[...] *l'en croire il repoussera dans la semaine.* (Arnaud)

[...] *et part à son tour s'établir dans ces usines Citroën qui m'ont tant impressionné, en Mai.* (Arnaud)

2.2.3. Approximation indéterminée qualitative

L'approximation indéterminée qualitative caractérise, à la manière d'un adjectif, un verbe, un nom... Nous quittons le domaine de la quantification (plus ou moins, environ, en direction de...) pour celui de la qualification (effet d'intensité, degré) qui laisse apparaître une *appréciation* de la part du sujet parlant :

20) *Victor rêve depuis longtemps d'une sainte alliance entre la vieille classe ouvrière française, les travailleurs immigrés et la jeunesse radicalisée.* (Arnaud)

[...] *nous partons dîner chez Jean Z. [...] qui tient la circonscription depuis des années.* (Arnaud)

J'ai la vie devant moi. (Arnaud)

Les idées me viennent en nombre. (Arnaud)

J'entre à sa suite chez les scouts, imite sa démarche nerveuse, me modèle sur lui en tout. (Arnaud)

La jeunesse n'avait droit jusque-là²⁰ qu'à deux jours de Saturnales [...]. (Arnaud)

[...] *puis le restaurant bondé où l'on dîne jusqu'à tard [...].* (Arnaud)

[...] *la porte de Saint-Cloud se rendort, et pour longtemps : [...].* (Arnaud)

Les pièces détachées resteront-elles disponibles, et pour combien de temps ? (Arnaud)

L'homosexualité reste un sujet de réprobation pour la plupart des militants [...]. (Arnaud)

Des dizaines de familles, en échange, y avaient gagné l'impression d'être à Paris sans en subir les inconvénients, ni se sentir relégués pour autant. (Arnaud)

Hétérosexuel, on l'est pour ainsi dire de père en fils [...]. (Arnaud)

L'homosexuel est pour partie sa propre création. (Arnaud)

Est-il sur le point de changer d'avis ? (Arnaud)

2.3. Approximation implicite (discursive)

L'approximation implicite peut être identifiée par le fait que la construction [Prép+GN] ne contient pas de quantifieur, mais que le sens approximatif est élaboré par sa mise en discours. Il s'agit d'une **approximation subjective** dans la mesure où l'attitude évaluative du sujet parlant est nécessaire à son identification. Le locuteur revient sur ce qu'il a énoncé, le commente et cela introduit le sentiment que ce qui a été énoncé a besoin d'être précisé (et est donc approximatif).

Les GP dénotant une approximation implicite (discursive) sont des constituants « non intégrés » à la phrase (alors que pour les autres approximations présentées *supra*, il s'agissait de GP intrapredicatifs). Le GP-incident s'analyse alors comme un « marqueur discursif »²¹ qui permet à la fois d'assurer le lien avec la ou les phrases précédentes et d'introduire une « nuance argumentative » (une explication complémentaire) dont l'identification ne peut se faire qu'en corrélation avec la situation d'énonciation (voir Vaguer à par.). Autrement dit, le GP-incident

²⁰ Cf. les variantes *jusqu'à présent, jusqu'à maintenant, jusqu'à des heures impossibles.*

²¹ Voir les études de Vaguer (à par.) sur *en même temps* comme « marqueur discursif » ou d'« attitude énonciative ».

permet de rapporter le discours d'autrui et de marquer une prise de distance du locuteur par rapport à ce qu'il énonce :

- 21) *Toute cette matière ne peut être née de rien, en même temps.* (Arnaud)
Que trouverait-elle à dire, en vérité, à un garçon de onze ans ? (Arnaud)
Philippe l'aime bien en principe [...]. (Arnaud)
*Mais j'avais aussi conscience que ma génération s'écrivait à travers moi, entre autres*²², *et que j'aurais un jour à témoigner d'elle.* (Arnaud)
Cet état de dialogue qui pour tant d'autres est à peu près intolérable devenait pour moi nécessaire. (Arnaud)
[...] car mon aîné, pour le reste, refuse d'assumer toute forme d'autorité. (Arnaud)
*Elle était pourtant plus que disponible. Trop, sans doute*²³... (Arnaud)
Lui-même ne manque jamais de rappeler, non sans complaisance, que les soupirants sétois de sa femme comparaient ses yeux de biche à ceux de Michèle Morgan [...]. (Arnaud)
Non seulement j'hérite des intérêts de mes frères, mais je porte leurs vêtements usés sans trop de déplaisir [...]. (Arnaud)
[...] selon ce dernier, je surseoirai à leurs « pannes » en écrivant. (Arnaud)

3. Conclusion

La préposition, en tant que « mot de relation », introduit de l'approximation dans la langue malgré elle. En effet, si nous comparons les énoncés construits suivants, nous nous rendons compte que la seule variation formelle se produit sur l'alternance des prépositions et que cette alternance introduit une variation sémantique :

- 22) Noé vient à Paris
Noé vient de Paris
Noé vient dans Paris
Noé vient jusqu'à Paris
Noé vient par Paris
Noé vient sur Paris
Noé vient vers Paris

En guise de conclusion, nous allons répondre aux questions que nous nous étions posée en préambule à cette recherche.

Pourquoi certaines prépositions dénotent de l'approximation et d'autres non ? Pour le pouvoir, la préposition doit perdre de sa couleur. Cette « décoloration » des prépositions les éloigne de leur sens prototypique (il faut donc pouvoir identifier les prépositions qui le peuvent). Ainsi, nous nous rendons compte que, dans l'alternance traditionnelle « préposition incolore/vide » vs « préposition colorée/pleine »²⁴, **les prépositions colorées introduisent toutes un cadre relatif** (spatial, temporel...) à l'intérieur duquel va se situer, de façon approximative/relative, le procès et le complément introduit par la préposition ne fait que le situer (sans forcément qu'il soit effectivement atteint). Les prépositions « vides » (*à, de*), quant à elles, précisent le point d'aboutissement (spatial et temporel) : le lieu/espace temps où l'on est effectivement.

A-t-on toujours la même approximation ? NON ! Nous venons de mettre en évidence qu'il existe plusieurs types d'approximation aux caractéristiques formelles et sémantiques propres, spécifiques :

- Approximation objective, approximation quantitative, présence d'un quantifieur
- Approximation ±objective, approximation spatio-temporelle, absence d'un quantifieur, mais contraintes distributionnelles fortes (cotexte linguistique)

²² Cf. également *entre nous, entre parenthèses, entre autres choses*, etc. qui traduisent l'attitude du locuteur.

²³ Cf. également *non sans mal, mais sans plus, mais sans ça*, etc.

²⁴ La préposition *sur* est qualifiée de *préposition vide*, lorsqu'elle est perçue comme un terme de relation « syntaxique » et non « sémantique ». Cf. également Wartburg & Zumthor (1958 : 359-360).

- Approximation subjective, approximation discursive, absence d'un quantifieur, mais élaborée par la mise en discours (contexte linguistique, acte/situation d'énonciation, locuteur, marquage prosodique)

Y-a-t-il une corrélation entre fonction du GP et type d'approximation ? OUI, nous avons pu identifier une distribution complémentaire :

- approximation quantitative : GP intraprédicatif (toutes fonctions)
- approximation spatio-temporelle : GP intraprédicatif (complément/ajout de SV, ajout de P)
- approximation discursive : GP extraprédicatif (indicent)

Une catégorie peut-elle en cacher une autre ? OUI

- [Prép+GN] = Déterminant complexe (approximation quantitative)
- [Prép+GN] = Préposition (approximation spatio-temporelle)
- [Prép+GN] = Adverbe de liaison/relation, locution adverbiale de coordination (approximation discursive)

Références bibliographiques

[FRANTEXT] <http://www.frantext.fr/>

ADLER S. & ASNES M., 2004, « Les compléments de degré *jusqu'à* », *Travaux de linguistique*, n° 49, p. 131-157.

ADLER S. & ASNES M., 2012, « À la recherche des quantifieurs perdus », in C. SCHNEDECKER & C. ARMBRECHT (dir.), *La Quantification et ses domaines*, Paris, Honoré Champion, p. 569-582.

CHARAUDEAU P., 1992, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette.

COLTIER D. & DENDALE P., 2004, « La modalisation du discours de soi : éléments de description sémantique des expressions *pour moi, selon moi, à mon avis* », *Langue française*, n° 142, p. 41-57.

GREVISSE M., 1993, *Le Bon usage. Grammaire française*, Paris/Louvain-la-Neuve, Duculot (13^e édition refondue par A. Goosse, 1^{re} éd. 1936).

LAMMERT M. & VASSILIADOU H. (2012), « Modalités de quantification : le cas de *dans l'ensemble* », in C. SCHNEDECKER & C. ARMBRECHT (dir.), *La Quantification et ses domaines*, Paris, Honoré Champion, p. 609-621.

LE GOFFIC P., 1993, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette Supérieur.

LEEMAN D. (2005), « La préposition *jusque* », in P. DENDALE (dir.), *Le Mouvement dans la langue et métalangue*, Metz, Presses Universitaires de Metz, p. 103-119.

MELIS L., 2003, *La Préposition en français*, Paris, Ophrys.

PORTELANCE C., 2012, « Des quantifieurs-intensifieurs : les métaphores spatiales et les hyperboles numériques de *beaucoup de* », in C. SCHNEDECKER & C. ARMBRECHT (dir.), *La Quantification et ses domaines*, Paris, Honoré Champion, p. 543-554.

RIEGEL M., PELLAT J.-C. & RIOUL R., 1999, *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France (1^{re} éd. 1994).

RINGENSON K., 1940, « Il a dans les cinquante ans », *Studier i modern Sprakvetenskap*, n° 14, p. 137-147.

SCHREPFER-ANDRÉ G., 2005, « Incidence des formes de reprise du SN régime des SP en *selon X* énonciatifs sur leur portée phrastique et textuelle », *Langue française*, n° 148, p. 80-94.

VAGUER C., 2003, « La préposition *dans* : vecteur d'approximation ? », *Revue de Sémantique et Pragmatique*, n° 14, p. 135-155.

- VAGUER C., 2005, « *Dans les + numéral : un déterminant de quantification faible ?* », *Travaux de linguistique*, n° 50, p. 113-129.
- VAGUER C., 2006, « Approche du sens des prépositions : le cas de *vers* », *Modèles linguistiques*, n° 54, XXVII-2, p. 37-50.
- VAGUER C., 2010, « Quand *facilement* rencontre un numéral, ça parle d'approximation », *L'Information grammaticale*, n° 125, p. 29-35.
- VAGUER C., 2011, « *Entre les deux, mon cœur balance !* Identité de la préposition *entre* – entrevue de l'aspect », Communication au Colloque international *Prépositions et aspectualité*, Aix-en-Provence (3-4 juin 2011), France.
- VAGUER C., 2012, « Prépositions et quantification. Le cas de *dans*, *vers* et *sur* », in C. SCHNEDECKER & C. ARMBRECHT (dir.), *La Quantification et ses domaines*, Paris, Honoré Champion, p. 583-596.
- VAGUER C., à par. a, « *En même temps, cette histoire m'a obsédé.* Émergence d'un marqueur discursif : *en même temps* », in F. LEFEUVRE & G. DOSTIE (dir.), Actes du Colloque international *À l'articulation du lexique, de la grammaire et du discours : marqueurs grammaticaux et marqueurs discursifs*, Paris, Presses universitaires Paris Sorbonne.
- VAGUER C., à par. b, « *En même temps, je dis ça, je dis rien ! Quoique !* Et si *en même temps* était un marqueur d'attitude énonciative... », in B. HAMMA *et al.* (dir.), Actes des Journées d'études *Intéraction(s) et didactique des langues*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté.
- VAGUER C., CHOI S.-U. & JEONG M.-H., 2005, « L'approximation : un outil pour mettre en évidence des divergences dans l'emploi de la préposition *dans* en français et en coréen », *BULAG* n° 30, p. 165-183.
- WAGNER R.-L. & PINCHON J., 1962, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.
- WARTBURG W. (von) & ZUMTHOR P., 1958, *Précis de syntaxe du français contemporain*, Berne, A. Francke (1^{re} éd. 1947).
- WILMET M., 2003, *Grammaire critique du Français*, Bruxelles, De Boeck & Larcier (1^{re} éd. 1997).

Résumé

Notre objectif était d'identifier et de recenser les prépositions simples du français qui dénotent une approximation et de qualifier cette *approximation* par l'étude des constructions (distributionnelle, syntaxique et sémantique). Grâce à une étude menée sur corpus, nous révélons que seules les prépositions qui acceptent une « décoloration » (*i.e.* de s'éloigner de leur sens prototypique) peuvent marquer de l'approximation et qu'il existe plusieurs types d'approximation (quantitative, spatio-temporelle, discursive) aux caractéristiques formelles et sémantiques spécifiques.

Mots-clés : préposition, approximation, décoloration, approximation quantitative, approximation spatio-temporelle, approximation discursive, approximation qualitative

Abstract

Our objective was to identify and to list the French prepositions which denote an approximation and to qualify this approximation by the constructions study (distributional, syntactic and semantic). We reveal (i) that only the prepositions which accept a “discoloration” (*i.e.* to deviate from their prototypical sense) can convey an approximation and (ii) the existence of three types of approximation (quantitative, space-time, discursive) with formal and semantic characteristics.

Keywords: French preposition, approximation, discoloration, quantitative approximation, space-time approximation, discursive approximation, qualitative approximation